

Journée de rencontres et débats
13 novembre 2018 10h30-17h Auditorium
Entrée libre dans la limite des places disponibles

Populaire, peuple, public

1937 : Georges Henri Rivière crée, sous le Front populaire, le Musée des arts et traditions populaires. Qu'elle soit alléguée ou au contraire contestée en tant que catégorie sociale, artistique ou scientifique, la notion de « populaire » est ambiguë et ambivalente. Elle traverse pourtant, du XIXe à aujourd'hui, l'histoire et le rôle politique, au sens large, de la culture.

Ce moment de rencontres accompagne l'inauguration de l'exposition « Georges Henri Rivière » au Mucem, en diptyque avec la journée d'étude « L'héritage de Georges Henri Rivière dans les écomusées et les musées de société, entre rupture et continuité », organisée par la Fédération des écomusées et musées de société, le 18 janvier 2019 au Mucem.

Journée organisée par le Mucem

10h30 Introduction par Pierre Rosanvallon

Le peuple souverain est une icône abstraite et indifférenciée, face à une réalité complexe qui s'incarne, qui prend corps, dans la diversité insaisissable des individus. C'est dans cet entre-deux que se construit le jeu démocratique, et que se déclinent aussi, au tournant du XX^e siècle, des visions concurrentes de la « culture populaire », dont le peuple est à la fois l'objet et le destinataire, entre célébrations de traditions inquiétées par la modernité, projets d'éducation et d'accès à la culture, et représentations des « Vies minuscules », pour reprendre un titre de l'écrivain Pierre Michon.

Pierre Rosanvallon est historien et sociologue, professeur au Collège de France, fondateur de « La République des idées », auteur notamment de *Le Peuple introuvable. Histoire de la représentation démocratique en France* (Gallimard, 1998) et *Le Parlement des invisibles* (Manifeste pour raconter la vie) (Le Seuil, 2014).

11h30 Figurer le peuple, « raconter la vie »

Georges Henri Rivière cherche à « étudier sur le vif », selon une expression empruntée à l'art autant qu'à l'ethnologie, des usages, pratiques, techniques, cultures qui sont hors du champ académique ou institutionnalisé. Représenter le peuple, le rendre présent : comment la littérature, les sciences humaines et les arts ont-ils cherché à rendre sensibles et visibles les catégories dites « populaires » ? Comment cette ambition les a-t-elle influencés ? Qu'en est-il aujourd'hui ?

Table ronde, animée par Jean François Chouquet, Président du Mucem, avec Anaïs Albert, Judith Lyon Caen, Martine Segalen, Ségolène Le Men, Christian Bromberger.

Judith Lyon Caen, historienne à l'EHESS, spécialiste des usages sociaux et politiques de la littérature au XIX^e siècle, auteur notamment de *La lecture et la vie, les usages du roman au temps de Balzac* (Tallandier 2006).

Anaïs Albert, historienne au laboratoire Identité, Cultures et Territoires (Université Paris 7-Diderot) dans les domaines de l'histoire urbaine et de l'histoire des classes populaires. Sa thèse s'intitulait *Consommation de masse et consommation de classe. Une histoire sociale et culturelle du cycle de vie des objets dans les classes populaires parisiennes (des années 1880 aux années 1920)*

Martine Segalen, professeur émérite à l'université Paris Nanterre, a été membre du Centre d'ethnologie française, du Musée national des arts et traditions populaires de 1971 à 1996 ; elle en a été directrice de 1986 à 1996. Elle est notamment l'auteur de *Vie d'un musée* (Stock, 2005).

Ségolène Le Men est historienne de l'art, professeur émérite à l'Université Paris Nanterre ; elle a depuis l'exposition « Les Français peints par eux-mêmes » (musée d'Orsay, 1992) abordé dans ses livres la construction des types politiques et sociaux au XIX^e siècle par la caricature, l'illustration ou l'affiche, mais aussi par la peinture, chez Delacroix, Courbet et Seurat.

Christian Bromberger est professeur émérite d'ethnologie à Aix-Marseille Université. Ses enquêtes, menées en France, en Méditerranée et en Iran, portent notamment sur les passions ordinaires.

12h30-14h00 Pause

14h00 -14h30

L'exposition « Georges Henri Rivière, voir c'est comprendre »
Germain Viatte et Marie-Charlotte Calafat, commissaires de l'exposition.

14h30-15h30

Réinventions contemporaines de la muséologie sociale

Si le projet social et politique des musées s'est déplacé, de la notion de populaire à celle de public, dans une logique de politique culturelle, et à celle de populations dans une logique de construction collective, l'ambition initiale de George Henri Rivière, « donner la parole à ceux qui ne l'ont pas », est au cœur du renouvellement muséal. Tour d'horizon des expérimentations actuelles, au Brésil et dans le monde, avec Bruno Bralon-Soares.

Bruno Bralon-Soares est maître de conférence à l'Unirio (Universidade Fedederal do Estado do Rio de Janeiro), et Vice-président de l'ICOFOM.

15h30-17h00 « Populaire » : gros mot ou étandard?

Culture spontanée contre culture officielle ou savante, culture des marges ou au contraire « main stream », la notion de populaire, tantôt revendiquée, tantôt dévalorisée, embarrassée par son flou et sa réversibilité. Nombre d'institutions culturelles, par leur histoire et par leur objet même, conservent pourtant à cette notion une valeur définitoire : comment cela se traduit-il dans le projet qu'elles portent, dans leur programmation, dans les rapports qu'elles créent avec leurs publics ?

Table ronde introduite par Emmanuel Pedler, sociologue de la culture, directeur d'études à l'EHESS et animée par Olga Bibiloni, chef du service culture au quotidien La Provence, avec :

Hughes Kieffer, directeur du Festival Marseille Jazz des 5 continents
Annabelle Ténèze, directrice du musée des Abattoirs de Toulouse,
Paul Rondin, directeur délégué du Festival d'Avignon,
Hervé di Rosa, fondateur du musée international des arts modestes à Sète (MIAM),
Jan Goossens, directeur du Festival de Marseille.

17h

Visite de l'exposition «Georges Henri Rivière, voir c'est comprendre» dans le cadre de la journée Portes ouvertes

Contact : Aude Fanlo, aude.fanlo@mucem.org / 06 42 26 52 92

Mucem

Mucem, 1 esplanade du J4,
13002 Marseille

T 04 84 35 13 13
Mucem.org

Accès en métro:
Ligne 1: arrêt Vieux-Port

Accès en tramway:
Ligne 2: arrêt Sadi Carnot

Accès en bus:
Lignes 49, 60 et 82: arrêt
Mucem/fort Saint-Jean

Accès en voiture:
Parking Vieux-Port/Fort
Saint-Jean

